3 septembre: Saint Grégoire le Grand,pape et docteur de l'Église

Texte de l'Évangile (*Lc* 22,24-30): Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit : « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

«Je suis au milieux de vous comme celui qui sert»

Abbé Joaquim MESEGUER García
(Rubí, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, Jésus donne à ses disciples une grande leçon sur la nature et le sens de l'autorité, qui n'est pas un pouvoir despotique sur les autres, mais plutôt un service qui aide l'autre à grandir, afin qu'il soit acheminé sur la voie du bien, afin qu'il devienne vraiment un fils de Dieu. Le modèle d'autorité de l'Eglise est le même que celui de Jésus-Christ; celui-là même auquel Saint Grégoire le Grand se conforma dans sa vie chrétienne et dans son ministère pastoral. Par amour du prochain, il accepta la charge pastorale que Dieu lui demandait, alors que son choix se tournait vers la vie monastique.

Avec ses paroles et son exemple, Jésus-Christ enseigna ce principe à ses disciples : «Que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert» (Lc 22,26). Il le ratifia en offrant sa vie pour notre salut: «Et moi cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert» (Lc 22,27). Imitant le Christ, Saint Grégoire le Grand érigea ce principe en emblème de sa vie, sans abriter le moindre désir d'être protagoniste, sans chercher à se placer au-dessus des autres. Bien au contraire, il aspira à rechercher la sainteté dans l'amour et le service envers le prochain, par amour pour Dieu qui le lui demandait.

Néanmoins, au fur et à mesure que son ministère lui occasionnait des débordements propres aux affaires temporelles, Saint Grégoire ressentit toujours une vive nostalgie envers la vocation monacale. Il avait dû y renoncer pour assumer la charge pastorale qui s'avérait très lourde, par moment. Il aspirait à une vie de recueillement afin de contempler et de prier avec une grande ferveur. Il resta cependant, obéissant à

Dieu. Ainsi, il le luit exprima : « Par amour du Christ, lorsque je parle de Lui, je ne peux me le pardonner à moi-même». Saint Grégoire a toujours été un grand contemplatif dans l'action.